



## La passion des livres selon Pierre Bergé

### Exceptionnel

Près de 200 ouvrages de l'extraordinaire bibliothèque de l'homme d'affaires, acquis tout au long de sa vie, vont être mis aux enchères à Drouot ce 11 décembre. Un événement préluant à six ventes futures.

« Ce n'est pas facile de se séparer d'amis de plus de quarante ans ! Et quels amis ! Je les aime tous, de saint Augustin à André Gide, même si j'ai un faible que je ne saurais cacher pour Flaubert. Je ne regarde jamais non plus l'exemplaire de David Copperfield qui a appartenu à Dickens sans une tendresse particulière, puisque c'est le premier vrai livre que j'ai lu quand j'avais 9 ans. » Ainsi s'exprime Pierre Bergé dans sa préface à l'imposant catalogue présentant les trésors de sa bibliothèque. Plusieurs ventes vont être consacrées à la dispersion de ces trésors, rarissimes éditions originales, manuscrits de chefs-d'œuvre littéraires, ouvrages passés par les mains de personnages illustres...

La première, organisée par la maison Bergé en association avec Sotheby's, aura lieu le 11 décembre à Drouot Richelieu. Cent quatre-vingt-huit ouvrages, couvrant cinq siècles, de 1470 à 1963, sont à l'affiche de cet événement qui s'ouvrira avec l'un des livres fondateurs de la civilisation

La première édition illustrée de "La Divine Comédie" de Dante, 1487, et, au-dessous, "le Corbeau", de Poe, illustré par Manet.

occidentale, une rare édition princeps des *Confessions* de saint Augustin, sortie vers 1470 des presses de Johannes Mentelin, premier imprimeur de Strasbourg, estimée entre 150 000 et 200 000 euros.

Le dernier lot mis en vente ce 11 décembre sera *Scrapbook 3*, de William S. Burroughs, annoncé entre 15 000 et 20 000 euros. Réalisé avec la technique du *cut-up*, consistant à juxtaposer des fragments de textes puisés aux sources les plus diverses, cet in-folio fut édité à 30 exemplaires seulement, tous vendus le jour même de la parution.

Autre merveille de cette collection fleuve, la première et précieuse édition en lettres rondes des *Œuvres de maître François Villon*, datant de 1532 et offrant le texte authentique de l'au-

teur, différent de la version ultérieure remaniée par Clément Marot (estimation entre 30 000 et 50 000 euros).

On pourra aussi enchérir sur l'édition originale des *Essais de messire Michelseigneur de Montaigne*, imprimée en 1580 sur les presses bordelaises de Simon Millanges (estimation entre 150 000 et 250 000 euros), ou encore la rarissime édition originale des *Euvres de Louïze Labé*, achevée d'imprimer à Lyon le 12 août 1555 sur les presses de Jean de Tournes. Annoncé entre 300 000 et 400 000 euros, ce petit in-8 resté d'une surprenante fraîcheur enferme une *Épître à Clémence de Bourges*, suivie d'une très longue pièce en prose, le *Débat de Folie et d'Amour*, d'épigrammes et de sonnets reflétant la « fusion nuptiale de la connaissance et de la sensualité » chère à Louise Labé dite "la Belle Cordière", dont les écrits, brûlants de passion charnelle, n'en invitent pas moins les femmes à se consacrer au plaisir des lettres et à « eslever un peu leurs esprits par-dessus leurs quenouilles et fuseaux ».

Nombreux sont les ouvrages enrichis d'envois et auréolés d'appartenances prestigieuses. Citons, d'Oscar Wilde, *The Picture of Dorian Gray*, tout premier tirage, datant de 1891, dédié à Henri de Régnier (estimé entre 40 000 et 60 000 euros), et l'ouvrage de Germaine de Staël, *Considérations sur les principaux événements de la Révolution française* (estimé entre 300 000 et 400 000 euros), couvert par Stendhal d'annotations critiques, pointant l'opportunisme de Necker et de ses descendants.

Signalons enfin que l'élément principal de cette collection, le manuscrit autographe de *Nadja*, d'André Breton, annoncé entre 2,5 et 3,5 millions d'euros, a finalement été retiré de cette dispersion. En raison de son importance patrimoniale, Pierre Bergé a préféré le vendre directement à la Bibliothèque nationale de France. ● Noëlle Joly

La bibliothèque de Pierre Bergé, le 11 décembre, à 15 heures, Drouot Richelieu, salles 5 et 6, Paris IX<sup>e</sup>. Exposition le 10 décembre, de 11 à 18 heures.



STÉPHANE BRICOLANT PARIS